

On est vendredi. Il doit être quatre ou cinq heures du matin. C'est la première fois que tu dors dans mes bras. Je n'arrive pas à dormir. Je n'arrive pas à réaliser que tu es dans mon lit. Que c'est bien toi qui es là, la tête posée sur mon bras gauche. Tu dors paisiblement. Tu dois être en train de rêver. Tes paupières sont animées des mouvements que les scientifiques appellent activité électrique corticale et qui est typique du sommeil paradoxal. J'avais tellement peur de te réveiller et de mettre un terme à cette fantastique invention du cerveau humain. Mon Dieu que tu étais belle, je n'avais plus du tout envie de me rendormir...